

**Renforcement du lien Armée-Opposition**

Nathaniel Olympio fait des yeux doux aux forces de l'ordre togolaises

PAGE 3

**POLITIQUE**

Meetings de la C14

Le PNP, ne veut pas de manifestations avant le sommet de la Cedeao

PAGE 3

ECONOMIE

Conférence internationale des jeunes francophones

L'inclusion financière et économique au cœur de la rencontre de Genève

La jeunesse est l'avenir de l'Humanité ! Et les décideurs semblent comprendre cette assertion tant, dans leurs différentes...

PAGE 5

Convention de Ramsar

Conservation et utilisation rationnelle des zones humides

La bonne gestion des zones humides est primordiale. Elle impacte directement l'état de l'environnement ...

PAGE 10



Rumeurs sur un cas de fièvre Lassa Aucun cas autochtone enregistré au Togo depuis le début de l'année

Le 12 juillet dernier, l'hôpital de district sanitaire N° 2 a reçu un patient qui est décédé dans des conditions troublantes. Cette situation a fait naître une psychose non seulement au sein du personnel soignant, mais aussi de l'ensemble de la population. Dans un communiqué publié hier, le ministre de la Santé et de la Protection sociale, le professeur Moustafa Mijiyawa rassure les Togolais qu'aucun cas autochtone n'a été enregistré.

PAGE 2

EDITO

Pourquoi la C14 se délite aujourd'hui

Depuis plusieurs mois, les tensions entre le parti de Tikpi Atchadam et ses alliés la coalition des 14 partis sont au plus haut. Les fractures sont de moins en moins dissimulables : Echanges d'amabilités par presse interposée ; boycottage de réunions ; appel solitaire à manifester, etc. Rien ne va plus entre le PNP et les autres partis de la coalition.

Près d'un an après les soulèvements du 19 août 2017, Tikpi Atchadam voit la coalition ...

PAGE 3

Forum politique de haut niveau sur les ODD

Appréciation des OSC au Togo

Le forum politique de haut niveau sur les Objectifs de développement durable à New York aux Etats-Unis a démarré lundi 9 juillet 2018. Plus de 2000 participants dont ceux de la société civile togolaise prennent part à cette rencontre. Leur rôle est de donner du poids au travail formidable mené ces douze derniers mois dans le pays. Dans le cadre de cette ...

PAGES 6 & 7





SOMMAIRE

RDC
Des militaires promus
à quelques mois de la
présidentielle



P 4

Diffusion des données statistiques
Le Togo cultive la
transparence



P 5

Théâtre / Cycle « Ça va, ça va le monde ! »
«Que ta volonté soit Kin»
du Congolais Sinzo Aanza
présenté



P 9

Ecologie punitive
Un concept en opposition
avec l'écologie joyeuse



P 10

Les rites traditionnels de sortie de bébé
Une pratique toujours
d'actualité au Togo



P 11

Rumeurs sur un cas de fièvre Lassa Aucun cas autochtone enregistré au Togo depuis le début de l'année

Le 12 juillet dernier, l'hôpital de district sanitaire N° 2 a reçu un patient qui est décédé dans des conditions troublantes. Cette situation a fait naître une psychose non seulement au sein du personnel soignant, mais aussi de l'ensemble de la population. Dans un communiqué publié hier, le ministre de la Santé et de la Protection sociale, le professeur Moustafa Mijiyawa rassure les Togolais qu'aucun cas autochtone n'a été enregistré.

Selon les informations qui ont circulé et confirmées par le communiqué, le patient est mort suite à un vomissement abondant de sang. Des prélèvements ont donc été réalisés sur la dépouille afin de procéder à des analyses approfondies et déterminer la cause de ce vomissement de sang. Les résultats des analyses se sont révélés négatifs pour les fièvres hémorragiques notamment pour la fièvre

Lassa, précisément en cause dans le cas actuel. Dans le communiqué, le ministre indique qu'«aucun cas autochtone de fièvre Lassa n'a été enregistré depuis le début de l'année au Togo ». Voilà qui doit rassurer tous les Togolais, surtout avec toutes les folles rumeurs qui ont circulé. Le ministre de la Santé et de la Protection sociale « exhorte la population à ne pas céder à la panique et la rassure que l'issue de la prise en

charge des cas de fièvre de la dengue et de Lassa est favorable dès lors qu'elle intervient précocement ». Des mesures de prévention sont rappelées par le communiqué. Se laver régulièrement les mains à l'eau et au savon, bien protéger les restes d'aliments et de réserves de nourritures dans les maisons. Adopter les mesures d'hygiène et d'assainissement pour éviter que les rongeurs ne pénètrent dans les



Prof. Moustafa Mijiyawa

maisons, notamment en conservant les céréales et autres denrées alimentaires dans des contenants bien fermés et résistant aux rongeurs (bidons, tonneaux...), en éliminant les ordures loin des habitations et en maintenant la propreté à l'intérieur et autour des habitations. Eviter tout contact avec le sang,

selles, urine, salive et les vomissures d'une personne suspecte ou malade d'une fièvre virale hémorragique. Ne pas manipuler, en l'absence de toutes mesures de protection adaptée, le corps d'une personne suspectée décédée de fièvre virale hémorragique.

Edem Dadzie

Tchaoudjo / Décentralisation

Echanges entre les médias et les OSC sur l'évolution

Une rencontre d'information et d'échanges avec les médias et les Organisations de la Société Civile (OSC) sur l'évolution des différentes composantes du Programme d'Appui à Décentralisation (PAD) s'est déroulée le 29 juin 2018 à Sokodé. Cette rencontre a été organisée par le Comité de coordination locale de Sokodé mis en place dans le cadre du PAD. Elle a eu pour objectif d'informer les acteurs sur l'évolution des différentes composantes dudit programme afin qu'ils puissent à leur tour servir de relais auprès de la population à la base. Les travaux de cette rencontre ont été ouverts par le président de la délégation spéciale de la commune de Sokodé, Alassane Tchakpédéou Biladègnème qui a salué la disponibilité des médias et des OSC et surtout l'accompagnement dont ils font preuve dans la mise en œuvre des projets de commune.

Kozah

Appui aux artisans démunis

Un lot de matériel de travail, offert par le chef de l'Etat, a été remis le 30 juin dernier, à Lama dans la préfecture de la Kozah aux jeunes artisans de différents corps de métiers et en fin de formation. Ce don du chef de l'Etat, estimé à 15 millions F Cfa, aura à permettre aux bénéficiaires de s'installer afin d'exercer librement leurs métiers. Outre ce matériel, les frais de formation, d'inscription et de fourniture ont été assurés aux élèves et étudiants méritants et vulnérables éprouvant des difficultés à s'inscrire dans des Universités et aux jeunes nécessiteux désirant à se faire former dans des différents métiers. Les bénéficiaires ont exprimé leur gratitude au donateur pour sa générosité et surtout pour son attention soutenu envers les couches vulnérables. Ils ont promis de faire bon usage du matériel reçu pour, non seulement, leur propre épanouissement, mais aussi pour venir en aide aux autres pour les sortir de leur précarité.

Haho

Education sur l'importance de la fiscalité

Les opérateurs économiques de la commune de Notsé ont été instruits sur l'importance du civisme fiscal, le 28 juin 2018 dans leur localité. Située dans le cadre de la sensibilisation des contribuables de la ville de Notsé, cette rencontre a été organisée par la commune de Notsé avec la collaboration du commissariat des impôts de Notsé et l'appui technique et méthodologique de l'ONG Entreprise territoriale et développement(ETD). La mission de cette rencontre a été d'expliquer l'importance du paiement des impôts et taxes perçus aux contribuables de la commune de Notsé pour leur implication et adhésion au développement de leur milieu. La sensibilisation a été animée par le représentant du chef service OTR Notsé, Adja Agbeko, et le représentant du Trésorier général de la préfecture de Haho, Bodjona Masabalo.

TOGOMATIN

Récépissé N° 0522/31/03/15/HAAC
Edité par DIRECT MEDIA RCCM
N° TG_LOM 2015 B 1045
BP : 30117 Lomé - Togo
Tél : (+228) 22 25 02 23 /
90 15 39 77 / 97 87 12 42
Facebook: togomatin
E-mail : atogomatin@gmail.com
Site web: www.togomatin.tg
Tw: @togomatin1
Mson de la Presse: Casier N° 53
Siège
Cacavéli: 04, Rue Satelit, 3e Mson avant Groupe Cafper

Directeur de publication :
Motchosso Kodolakina
Secrétaire de rédaction :
Rachidou Zakari
Responsable web:
Carlos Amevor
Comité de rédaction:
Françoise Dasilva
Freda Sefiamor
Alexandre Wémima

Edem Dadzie
Essoyodou Awih
Responsable administrative:
Gloria Léma Yagla
Service commercial:
DIRECT AGENCE
Tél:(+228) 70 00 47 73 / 97 73 00 00
Graphiste:
Eros Dagoudi

Imprimerie: Direct Print
Distribution : Togo Express
Tirage : (2000 exemplaires)

EDITORIAL

...qui a porté et propulsé ses principales revendications sous les lumières des médias internationaux se disloquer. Depuis, les tensions entre son parti, le Parti National Panafricain et ses alliés de la Coalition des 14 – avec en son sein, l’ANC, le parti du Chef de file de l’opposition – sont élevées. Le désaccord que le PNP de Tikpi Atchadam vient de marquer vis-à-vis des 13 autres partis politiques de la coalition de l’opposition pour les meetings prévus cette semaine à l’intérieur du pays par ce regroupement, traduit tout haut le malaise qui couvait tout bas au sein de la C14 et qu’on couvrirait. Le parti de M. Atchadam, infère qu’il « serait judicieux de laisser tomber ces manifestations avant la feuille de route de la Cédéao le 31 juillet prochain » et qualifie l’autorisation donnée par le gouvernement pour la tenue de ces manifestations comme un guet-apens. Mais, pour comprendre véritablement pourquoi la C14 se délite aujourd’hui, une petite analyse de la situation post Sommet Cédéao s’impose. Tikpi Atchadam a compris qu’après le Sommet de la Cédéao prévu pour le 31 juillet, toute la classe politique – pouvoir comme opposition – parlera des élections à organiser dans les meilleurs délais. Et la tournée de la C14 n’est qu’un moyen de battre une précampagne électorale pour des leaders qui veulent surtout marcher sur la plate-bande en termes de fiefs et de suffrages potentiels du PNP, dans la mesure où tous connaissent les fiefs qui ont servi de rampe de lancement de l’action « ethnico- religieuse » de Tikpi Atchadam, aujourd’hui absent...

la sincérité et la bonne foi de leur lutte, si celle-ci n’est pas intéressée, motivée et guidée par des mobiles cachés et inavoués qui ne sont pas faits pour servir une cause commune juste, judicieuse et à long terme. Si Tikpi peut réaliser que ses travaux peuvent ne pas être récompensés, car celui qui sème ne récolte pas toujours, il aura triomphé et pourra soutenir ses amis de la C14.

Ainsi, la question valable pour tous nos leaders politiques reste celle-ci : Etes-vous préparés et prêts à accomplir le Devoir patriotique parce qu’il est le Devoir patriotique, sans songer à la récompense ? Le vrai sens du Devoir patriotique à saisir par tous nos politiques pour s’élever et taire les profondes rancœurs, c’est le Devoir envers la Patrie, ce Devoir qui nous lie envers nous-même. C’est à ce Devoir qui est toujours là, toujours impératif comme le destin, qui nous accompagne sans cesse dans le tumulte de la cité comme dans la solitude du désert, que nos politiques doivent travailler pour libérer le Togo de cette crise qui l’enchaîne depuis bientôt un an.

Dieudonné Korolakina

Meetings de la C14

Le Parti national panafricain, ne veut pas de manifestations avant le sommet de la Cedeao

Annoncées il y a quelques jours, les nouvelles manifestations de la Coalition des 14 partis politiques de l'opposition togolaise, devraient débiter ce mercredi. Mais, cette nième manifestation ne fait pas du tout l'unanimité au sein de la C14. Le Parti national panafricain (PNP) de Tikpi Atchadam, l'instigateur des contestations nées depuis août 2017, ne trouve pas ces nouvelles manifestations opportunes.

Lors de sa traditionnelle réunion hebdomadaire du week-end dernier, le parti à travers Ouro-Djikpa Tchatikpi, conseiller du président du parti et porte-parole, a affirmé qu’il ne participera pas aux prochains meetings prévus par la Coalition. Le parti estime qu’il faut attendre les recommandations de la Communauté économique des Etats de l’Afrique de l’ouest (Cedeao) avant toute réaction. « Il serait judicieux de laisser tomber ces manifestations avant la feuille de route de la Cedeao », a indiqué le conseiller du président du PNP. Le parti de Tchikpi Atchadam se désolidarise donc des sept jours d’activités politiques du regroupement. Même si les responsables de la Coalition ne se sont pas officiellement prononcés sur le sujet et qu’ils continuent d’afficher de la sérénité et une unité apparente, beaucoup y voient le signe du début de la fin de l’union sacrée.

D’ailleurs, il y a quelques jours, des messages vocaux venant de membres du parti au symbole du cheval, demandaient aux leaders de la C14 d’investir plutôt les zones qui dans le sud du pays, sont encore endormies selon eux. Une guerre de positionnement qui ne dit pas son nom, le PNP voulant sans aucun doute garder la mainmise sur les localités comme Bafilo, Mango et Sokodé. Mais au-delà de ces querelles politiques, attendre les recommandations qui sortiront de la rencontre des chefs d’Etat et de gouvernement de la Cedeao à la fin de ce mois, avant toute autre manifestation politique de grande ampleur, est une attitude raisonnable et plus responsable. En cas d’insatisfaction par rapport aux décisions de la réunion de l’institution communautaire, la Coalition dans son ensemble pourra trouver une raison valable pour appeler de nouveau ses militants à manifester dans la rue.

Tikpi Atchadam

Edem Dadzie

Renforcement du lien Armée-Opposition

Nathaniel Olympio fait des yeux doux aux forces de l'ordre togolaises

A la veille de la commémoration du premier anniversaire du soulèvement politique du 19 août 2017, les acteurs politiques de l'opposition togolaise réunis au sein de la Coalition des 14 partis n'ont encore eu satisfaction de leurs différentes actions de lutte pour l'alternance au Togo. Alors qu'elle perd au fil des jours, la main des mobilisations, la Coalition gratifie désormais, et contre toute attente l'armée togolaise qui, jadis était qualifiée de « loyaliste ».

Dans une interview sur une radio de la place en date d’hier lundi, Nathaniel Olympio, le président par intérim du Parti des Togolais et membre de la Coalition qui mène la lutte dans les arènes politiques depuis septembre, a reprécisé les positions de son regroupement pour une sortie heureuse de la situation.

Si pour lui, les dernières révélations qui font état d’une guerre de leadership et d’une profonde division entre, d’un côté, Jean-Pierre Fabre et Tikpi Atchadam, de l’autre ne sont que pure intoxication, la situation que vit notre pays est une conséquence de « la mauvaise foi du gouvernement » à mener les réformes pour une alternance réussie.

A la question de savoir si pour lui, les élections ou la rue constituent une alternative à la situation actuelle de notre pays, le leader du Parti des Togolais réplique que « le Togo a des problèmes éthiques à régler, une feuille de route qui viendra de la Cedeao et un principe voté par les Togolais dans la Constitution de 1992 qui impose à tout le monde, que nul ne fasse plus de deux mandats », ce qui est une question d’ordre moral.

Pour ce dernier, le problème des Togolais n’a nullement sa solution dans les urnes quel que soit leur degré de crédibilité et de transparence mais de la rue pour le « trancher de manière définitive et non le repousser pour l’avenir qui pourrait être beaucoup plus dangereux si nous n’y prenons garde », a-t-il ajouté. Pour Nathaniel Olympio, le chef de l’Etat, qui a un rôle déterminant à jouer dans cette crise n’assume pas encore pleinement sa position n’est encore incompréhensible.

Depuis l’éclosion du présent malentendu entre les acteurs politiques de la mouvance présidentielle et ceux de l’opposition, l’une des institutions de la République qui a concentré le regard des aspirants au pouvoir est l’armée. Alors qu’aux mois d’août et septembre derniers, les leaders politiques de l’opposition rejetaient l’idée d’une armée républicaine pour clamer celle d’une armée « loyaliste », la Coalition fait volte-face en faisant désormais des yeux doux à celle-là. De fait, Nathaniel Olympio reconnaît désormais la bravoure et l’efficacité de l’armée togolaise en martelant « notre armée est compétente et a fait ses preuves à l’extérieur du Togo ».

Une position, à la lisière surprenante de l’homme politique qui, au lendemain des violences et de la décapitation de deux corps habillés en service dans la ville de Sokodé, n’a eu le mérite de condamner des actes ignobles. Mais tout comme leur mentor Jean-Pierre Fabre, leader de l’ANC et chef de file de l’opposition togolaise, les membres de la Coalition ne firent rien d’autre que de réclamer les corps de ces victimes pour croire aux actes de vandalisme de leurs militants. Les nouveaux yeux doux de Nathaniel Olympio ne seraient alors que des yeux piégés !

Awih Essoyodou

Guinée

Le dialogue national a démarré sans les principaux opposants

Malgré les mesures d'apaisement mises en place par le président Obiang Nguema ces derniers temps, les principaux opposants n'ont pas mordu à l'hameçon. Opération d'images pour certains, tromperies pour d'autres, les figures de l'opposition ont tout simplement boycotté cette rencontre tant voulue par le président.

En décrétant le 4 juillet dernier une amnistie totale pour tous les prisonniers politiques dans le pays, le président Teodoro Nguema Obiang croyait avoir créé ou du moins, entamé des mesures qui devraient présager de sa bonne foi à l'ouverture.

Dans ce dialogue de deux semaines au cours duquel devraient être discutés des sujets comme la démocratie et les droits de l'Homme, sujets brûlants de l'heure sur lesquels le pouvoir est accusé, le chef de l'Etat

guinéen au pouvoir depuis 1979 voulait permettre une large participation de tous les acteurs politiques pour « préserver la paix et le développement que le pays connaît actuellement ».

Il s'était engagé, notamment, à garantir « liberté » et « sécurité » à tous les participants à ce dialogue, auquel ont été conviés et seront présents, pour la première fois, la société civile, l'Eglise et la communauté internationale.

Pourtant, ce lundi 16 juillet 2018, seuls une vingtaine

de partis étaient présents. Severo Moto Nsa, l'une des principales figures de l'opposition a qualifié ce dialogue de « tromperie » et d'opération d'image du président Obiang. Selon un diplomate européen d'Afrique centrale, le dialogue lancé par le président Obiang est « un jeu de dupes, tout le monde le sait ». « Pour un vrai dialogue (...), il faudrait des élections vraiment libres ». L'opposition avait posé trois conditions à sa participation, à savoir la venue d'observateurs



Teodoro Nguema Obiang

internationaux, l'amnistie totale ainsi que la libération de prisonniers politiques. Or, ces deux derniers points ne sont pas respectés, estime Sévero Moto, l'une des figures majeures de l'opposition en exil.

« L'amnistie ne concernait

quasiment que des leaders déjà morts en détention », a-t-il précisé.

Dans cet état de méfiance, et en l'absence des principaux opposants, il est à se poser des questions sur l'issue d'un tel dialogue.

T.M.

Côte d'Ivoire / Parti unifié RHDP Et Guillaume Soro dans tout cela ?

En assemblée constitutive hier lundi 16 juillet à Abidjan, les militants du Rassemblement des houphouétistes pour la démocratie et la paix (RHDP), parti unifié tant voulu par le président Alassane Ouattara, ont à peine remarqué l'absence de Guillaume Soro, actuel président de l'Assemblée nationale et vice-président du RDR. Dans quel schéma se place donc le jeune « insoumis » ?



Guillaume Soro

En visite de travail au Canada, depuis quelques semaines déjà, c'est un président de l'Assemblée nationale qui fait profil bas dans cette petite crise entre pro et anti parti unifié.

Acteur majeur de la crise ivoirienne qui a conduit à l'arrestation de l'ancien président ivoirien Laurent Gbagbo, Guillaume Soro n'est plus depuis quelque temps en odeur de sainteté avec Ouattara. Cité dans l'affaire de tentative de coup d'Etat au Burkina-Faso, Guillaume Soro semble avoir pris ses distances d'avec son président de parti.

Dans le schéma du parti unifié cher au président Ouattara, Soro semble n'avoir même pas sa place. Selon certaines sources, notamment Koaci.com, des proches du président de l'Assemblée nationale ivoirienne ont été approchés dans le cadre du parti unifié. Parmi eux, le tout nouveau ministre Konaté Sidiki, les députés Trazéré Célestine, Camara Loukimane et Fofana Issiaka ancien DG de la Lonaci.

Attendu à Abidjan, le 15 juillet, Soro a préféré prolonger son séjour, soulevant le courroux de certains barrons du pouvoir. En attendant la suite des événements et le retour de l'intéressé, les supputations vont bon train.

T.M.

RDC

Des militaires promus à quelques mois de la présidentielle

Le président congolais Joseph Kabila a remplacé ce week-end le numéro un de l'armée dans le cadre d'une vague de nominations à l'approche d'échéances électorales, incluant des promotions pour des officiers visés par des sanctions américaines en raison d'entraves à la démocratie.

Le lieutenant-général Célestin Mbala remplacera à l'état-major général des Forces armées de la RDC (Fardc) le général Didier Etumba, admis en retraite et nommé conseiller militaire du chef de l'Etat, d'après des ordonnances d'avancement en grade signées samedi et lues dimanche à la télévision publique.

Le général-major Gabriel Amisi, jusque-là commandant des forces armées pour la première zone de défense (qui inclut Kinshasa) est promu chef d'état-major adjoint chargé des opérations et du renseignement pour ainsi devenir le numéro 2 de l'armée.

Le président Kabila a aussi nommé le général John Numbi, ancien chef de la police nationale, au poste d'inspecteur général des Fardc.

En septembre 2016, les généraux Amisi et Numbi avaient été placés sur une liste noire américaine, les deux officiers étant soupçonnés par Washington de s'être « engagés dans des actions qui ont sapé le processus démocratique en



Joseph Kabila Kibange

RDC et réprimé les libertés et droits politiques du peuple congolais ».

Ancien rebelle pendant la 2e guerre du Congo (1998-2003), le général Amisi avait été suspendu de ses fonctions de chef d'Etat-major de l'armée de terre en 2012, accusé par des experts de l'ONU d'être à la tête d'un trafic d'armes à destination de groupes rebelles dans l'Est.

Il a été blanchi de ces accusations en 2014 par le Conseil supérieur de la défense et nommé peu après à la tête de la 1ère zone de défense congolaise.

Ex-chef de la police congolaise, John Numbi est considéré par des défenseurs des droits de l'homme comme le suspect

numéro un dans l'assassinat en 2010 du militant des droits de l'Homme, Floribert Chebeya, après un rendez-vous au siège de la police.

Suspendu de ses fonctions peu après l'assassinat, le général Numbi a nié avoir fixé ce rendez-vous et a été élevé à un titre honorifique par le président Kabila en 2017.

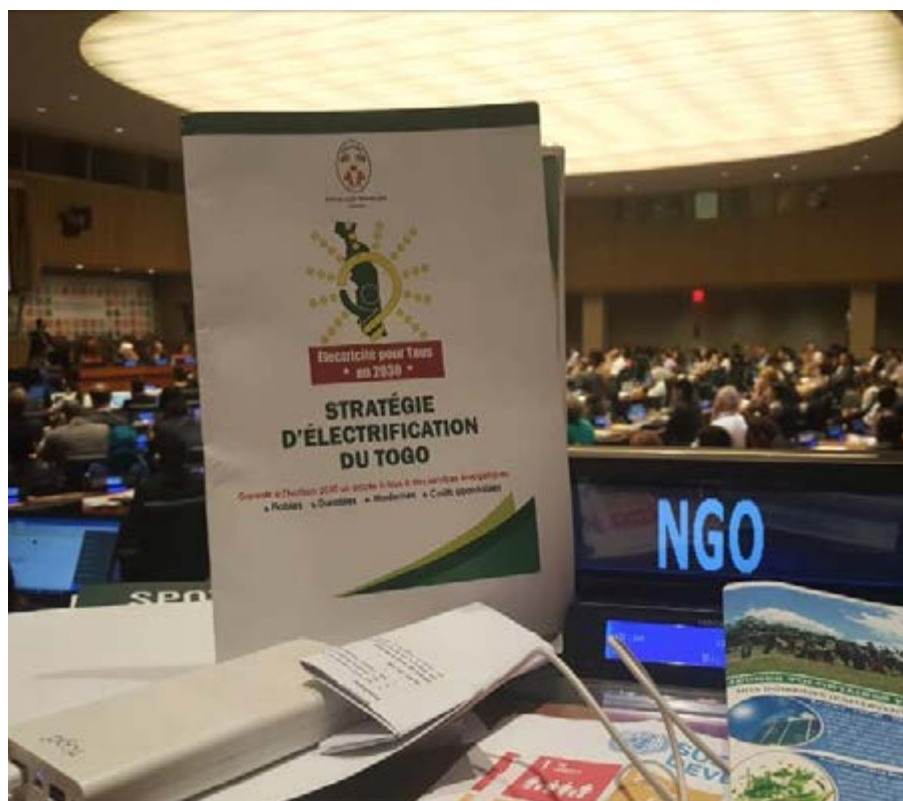
La présidentielle du 23 décembre prochain est censée élire le successeur de Joseph Kabila, dont le mandat à la tête de l'Etat s'est achevé fin 2016. La Constitution lui interdit de se représenter, mais ses détracteurs l'accusent de vouloir tout faire pour s'accrocher au pouvoir.

Jeuneafrique.com

Forum politique de haut niveau sur les ODD

Appréciation des OSC au Togo

Le forum politique de haut niveau sur les Objectifs de développement durable à New York aux Etats-Unis a démarré lundi 9 juillet 2018. Plus de 2000 participants dont ceux de la société civile togolaise prennent part à cette rencontre. Leur rôle est de donner du poids au travail formidable mené ces douze derniers mois dans le pays. Dans le cadre de cette activité, Togo Matin a réalisé une interview avec le groupe de travail des Organisations de la société civile (OSC) sur les ODD. Le groupe donne son appréciation des actions menées, propose des orientations et fait des plaidoyers.



Presentation de la stratégie d'électrification du Togo

Togo Matin : Qu'est ce que le Forum politique de haut niveau sur les ODD ?

Groupe de travail des OSC sur les ODD : Le FPHN est un mécanisme que prévoit le paragraphe 87 de l'agenda 2030 pour assurer le suivi de la mise en œuvre des ODD. Il s'agit d'un examen volontaire organisé toutes les années sous les auspices du Conseil économique et social à New York afin d'évaluer les progrès réalisés par les pays dans la mise en œuvre d'un certain nombre d'objectifs retenus pour évaluation autour d'un thème défini. Le FPHN est par ailleurs l'occasion d'une transmission de connaissances entre pairs, d'un partage des meilleures pratiques et d'échanges de points de vue sur les objectifs communs. Au cours du FPHN, le rapport

rédigé par les pays peut être présenté par un représentant du gouvernement, soit par divers acteurs venant de la société civile, du secteur privé ou un représentant d'un grand groupe. Le paragraphe 89 de l'agenda encourage les organisations de la société civile à produire également un rapport sur la mise en œuvre des ODD à leur niveau.

Pourquoi ce mécanisme a-t-il été mis en place depuis l'adoption des ODD ?

Les ODD ont été adoptés suite à plusieurs consultations et des dispositions ont été prises pour avoir toutes les chances de leur réussite. Pour cela un suivi efficace dans la mise en œuvre s'avère nécessaire. C'est pour cette raison que ce mécanisme a été mis en place depuis l'adoption des ODD en 2015 afin de suivre la



Un membre de la délégation togolaise

mise en œuvre et partager les expériences et bonnes pratiques d'un pays à l'autre.

Quelle est sa périodicité ?

Le FPHN sera organisé toutes les années, pendant toute la période de mise en œuvre de l'Agenda 2030.

Croyez-vous en l'efficacité de ce mécanisme de suivi ?

Ce mécanisme est efficace dans la mesure où il permet aux pays de se situer par rapport à leur évolution dans la mise en œuvre des ODD. Beaucoup de leçons sont apprises et peuvent être adaptées au contexte local de chaque pays. Le FPHN offre aussi l'occasion de trouver des partenaires car en marge du forum, des side events seront organisés. Peut-être que le mécanisme pouvait prévoir d'autres mesures de suivi des pays après leurs rapports, car c'est vrai que les examens sont volontaires mais des recommandations ne sont pas faites aux pays et aucun retour n'est fait entre deux examens. Les pays sont encouragés à participer à au moins deux examens

mais on constate que des pays sont à leurs troisièmes participations sans être inquiétés sur les précédents rapports. C'est là quelques manquements du FPHN. Toutefois, sans ce mécanisme les pays navigueraient à vue dans la mise en œuvre des ODD et ce serait un échec.

Le Togo est pays pilote des ODD et présente encore une fois son rapport au cours de ce mois. Pensez-vous que le pays est sur la bonne voie ?

Effectivement le Togo a joué un grand rôle dans le processus ayant conduit à l'adoption des ODD en faisant état de consultation, ce qui fait même que le pays est l'un des plus suivis dans la mise en œuvre en Afrique. Participer au FPHN est une bonne chose, au vu de tous les avantages que cela procure aux pays. Le Togo aura par exemple l'occasion cette année de présenter son Plan national de développement qui est pratiquement finalisé. C'est donc une opportunité pour le pays de chercher des partenaires qui pourraient éventuellement le soutenir dans la mise en œuvre

de son Plan national de développement (PND). Mais il faut dire qu'il ne suffit pas juste de participer à chaque session si des efforts de mise en œuvre ne sont pas faits et que des leçons ne sont pas apprises. Nous devons être à même d'adapter ce que nous apprenons des autres à notre contexte local et c'est en cela que nous pouvons réellement tirer un intérêt de nos participations aux diverses sessions.

C'est l'occasion de rappeler les efforts faits par les OSC qui sont aujourd'hui réunies au sein d'un groupe de travail sur les ODD. Celles-ci ont élaboré pour une seconde fois consécutive, un rapport alternatif.

Quelles sont les difficultés à l'étape actuelle dans la mise en œuvre des ODD au Togo ?

Il faut dire que même si des efforts ont été faits dans la vulgarisation des ODD, il nous reste encore du progrès à faire dans l'appropriation de ces objectifs. La vulgarisation doit donc continuer pour que la population soit réellement informée. Concernant la mise en œuvre, c'est le PND qui constitue notre stratégie de mise en œuvre, mais nous savons tous tous les épisodes que nous avons connus avec le PND, certainement pour avoir un meilleur document. Nous attendons donc la validation du document avec impatience. Par ailleurs, il faut dire que les organisations de la société

civile sont confrontées à des difficultés dans la mise en œuvre des ODD qui sont liées entre autres à la disponibilité des ressources, au caractère universel des indicateurs des ODD, à la faible connaissance des partenaires sur les ODD...

Que faut-il faire pour que les ODD connaissent un meilleur sort que les Objectifs du millénaire pour le développement (OMD) ?

Toutes les consultations qui ont été faites avant l'adoption des ODD et tous les mécanismes mis en place par l'agenda 2030 constituent des différences entre ces objectifs et la mise en œuvre efficace. Cet agenda devrait donc normalement permettre d'avoir de meilleurs résultats. Mais nous savons tous que les ODD ont été adoptés à l'échelle mondiale et donc nous les avons contextualisés, ce qui fut un pas dans la stratégie de mise en œuvre. La validation du PND et sa mise en œuvre devraient permettre d'avancer sur la période 2018-2022. Le suivi de la mise en œuvre va jouer un grand rôle dans l'atteinte des objectifs et une évaluation à mi-parcours devrait être faite afin de faire des recommandations pour la suite. Le cadre de concertation mis en place par les OSC, s'il est efficace devrait aussi aider le pays dans l'atteinte des ODD et cela dépendra de la franche collaboration entre acteurs. Le rôle de veille de la société civile sera aussi d'une



Le siège des Nations unies

grande importance et c'est justement pour cela que nous faisons à chaque fois des plaidoyers pour être associés à chaque niveau décisionnel pour être au parfum des décisions et pouvoir faire des recommandations au besoin.

Il est vrai que les ODD ce n'est pas seulement les questions environnementales, mais pourquoi celles-ci dominent autant ?

Effectivement les ODD ont été adoptés autour des trois dimensions fondamentales du développement durable à savoir, le social, l'économie et l'environnement. Mais, comme vous le dites cette dernière dimension a beaucoup d'importance. En réalité les trois dimensions sont intimement liées mais il faut noter que le développement économique provient de l'exploitation des ressources naturelles afin

de satisfaire les besoins de la société. Nous sommes aujourd'hui dans un contexte de développement durable et donc de préservation des ressources afin que les générations futures aussi puissent en profiter, au cas contraire c'est le développement économique et social que nous remettons en jeu. Le secteur environnemental est donc devenu une priorité pour la plupart des gouvernements et c'est pour cela que depuis des années des conférences internationales sont organisées en sa faveur. C'est l'évolution de ces conférences qui a justement conduit à l'adoption des ODD en 2015 sans oublier l'accord de Paris sur le climat qui a marqué une grande avancée depuis l'organisation de ces conférences.

Interview réalisée par Togomatin

ACHETEZ & LISEZ désormais



sur



www.monkiosk.com

ou

sur le portail



www.alome.com

Pharmacies de garde de Lomé du 16 au 23 / 7 / 2018

JEANNE d'ARC	Renault-Star	222208 01
SANTE	Près de NOPATO	22 21 58 41
Ste RITA	Doulassamé	22 20 90 16
TULIPE	Bè	22 21 07 22
ECLAIR	Bè Ahligo	22 22 75 11
ADJOLOLO	Rue Franz Joseph	22 21 05 13
Ste MARIE	Tokoin-RAMCO	22 21 85 58
St KISITO	Bd. de la Kara	22 21 99 63
SOURCE DE VIE	Face Protestant	22224571
ISIS	NUKAFU Gapkoto	70 44 83 87
PAIX	Résidence du Benin	22 26 40 91
FRATERNITE	Hedzranawé	22 26 81 55
APOTHEKA	Kegué	22 61 57 57
FIDELIA	Bè-Kpota,	22 71 95 95
SARAH	Adakpamé	22 27 09 25
ADIDOGOME	Adidogomé	22 50 54 85
SILOE	Atigangomé	90 80 26 39
MAGNIFICAT	Sagbado	7044 51 59
ACTUELLE	Route de Ségbé	22 51 11 72
JAHNAP	Djidjolé-Gakli,	22 51 22 86
SOLIDARITE	Avédji	22 50 37 07
ENOULI	Agbalepedogan	22 25 90 68
ORCHIDEE	LEO 2000	22 51 30 40
APOLLON	Avédji	70 41 01 07
ADONAI	Agoè-Nyivé	22 50 04 05
EMMAÜS	Route : Mission Tové	96 80 09 12
SHALOM	Agoè-Cacaveli	22 51 87 60
APOU ANTOINE	Agoè-Nyivé	22 19 12 15
TCHEP'SON	Togblékopé	70 42 94 41
VERSEAU	Baguida	22 27 34 53
HYGEA	Baguida	99 27 36 36

Quelques ambassades et consulats

- Ambassade des Etats-Unis; Tél: 22 61 54 70
- Ambassade d'Allemagne; Tél: 22 23 32 32
- Ambassade de France; Tél: 22 23 46 40
- Ghana Embassy; Tél: 22 21 31 94
- Ambassade d'Egypte; Tél: 22 21 24 43
- Ambassade du Niger; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade de Chine; Tél: 22 22 38 56
- Union Européenne; Tél: 22 53 60 00
- Consulat de Belgique; Tél: 22 21 03 23
- Consulat de France; Tél: 22 23 46 40
- Consulat de Suisse; Tél: 22 20 50 60
- Consulat de Canada; Tél: 22 51 87 30
- Ambassade du Nigéria; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade du Gabon; Tél: 22 26 75 63
- Ambassade du Brésil; Tél: 22 61 56 58
- Consulat de Sénégal; Tél: 22 22 98 35
- Consulat du Burkina Faso. Tel: 22 26 66 00
- Consulat du Niger; Tél: 22 22 43 31
- Consulat du Bénin; Tél: 22 20 98 80
- Ordre de Malte; Tél: 22 21 58 11
- RDC; Tél: 90 08 38 53

Les bons plans et les bonnes adresses

COURRIER EXPRESS

DHL (Qtier Nyékonakpoè, 15 78 ; Bd du 13 Janvier, Galerie Tountouli) Tél: 22 21 68 51

EMS TOGO (Tél: 22 26 70 51)

FEDEX (276; Bd du 13 Janvier, immeuble FIATA; 1e étage) Tél: 22 21 24 96

TOP CHRONO (Assiganto; Av Sylvanus Olympio) Tél: 22 21 73 68

SDV EXPRESS (Rue du commerce) Tél: 22 22 41 26

OPERATEURS TELEPHONIQUES

MOOV :Tél. 22 20 13 20

TOGO CELLULAIRE : Tél. 22 22 66 11

TOGO TELECOM : Tél. 22 21 47 14

SANTE GENERALISTES

DR CORINNE JOULIN-KARKA ; Tél: 22 23 46 77

CLINIQUE BIASA; Tél: 22 21 11 37

CLINIQUE SAINT-RAPHAËL; Tél: 22 25 92 77

CHU TOKOIN; Tél: 22 21 25 01

CHU CAMPUS; Tél: 22 25 47 39 / 22 25 77 68

HORLOGE PARLANTE; Tél: 116

CLINIQUE UNIDIAL spécialisée en Hemodialyse / Tokoin habitat

Rue des filaos; Tel 23 36 01 00 / 90 39 45 72

OU MANGER ET DORMIR A LOME?

HOTEL RESIDENCE « LES ANGES » Qtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30

HÔTEL BALKAN (Qtier Hédranawé) ; Tél : 22 61 30 63

LE MERLOT (Qtier Kassablanca) Tél : 93 05 11 11

MUSCULATION ET MASSAGE

Le NAUTILUS-FITNESS: HOTEL RESIDENCE « LES ANGES» Tél : 22 26 34 71 / 90 17 03 30

AFT (Africa Fitness Time) Qt: Décon. Tél: 97 99 7919

BODYBUILDING-CLUB (Rue des hydrocarbures) ; Tél: 90 24 10 72

GYM CENTER (Qtier Nyékonakpoè, Avenue Joseph Strauss) ; Tél: 90 04 76 60

GYM FIL«O»PARC (Agoè Nyivé) ; Tél: 22 35 18 28

GYM GHIS PALACE (Qtier Baguida) ; Tél: 22 71 49 70

AGENCE DE COMMUNICATION

Larry Event Day (LED)

Une agence événementielle, Organisation d'évènement privé et professionnel

Communication, Location d'espaces

Conseils, Wedding Planner et Décoration

Tél/ 22 21 87 80 / Cel: 98 77 40 54

Avenue François Mitterrand rue des Cocotiers

AG Partners: Sise à Cassablanca

www.couleurafrique.com

SUPERS MARCHES A LOME

CONCORDE (Atikoumé; juste à côté de l'UTB RAMCO (Qtier Assivito, Av de la Nouvelle Marche)

LE CHAMPION SUPER MARCHÉ (Boulevard du 13 Janvier); Tél: 22 22 74 43

FRUITS ET LEGUMES

MARCHE ABATTOIR (Juste en face du Super Marche Le Champion)

MARCHE DE GOYI SCORE (Juste en face du Super Marche RAMCO)

PANIER BIO CENTRE MYTRO NUGNA (Qtier Adidogomé, carrefour des Franciscains), Tél: 91 81 25 38

DANSE ET COURS DE ZUMBA

AFT : Quartier: Décon. Tél: 97 99 7919

COURS DE CAPOEIRA ; Salle GYM TONIC. Tél : 90 79 79 90

COURS DE ZUMBA : HOTEL RESIDENCE «LES ANGES»; Qtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30

COURS DE ZOUMBA (VITAL CLUB, Nana BLAKIME) ; Tél 90 30 38 75

CIE CADAM (Danse traditionnelle africaine) ; Tél : 90 15 39 87

SALSA (Club Salsa 7- Henry Motra) ; Tél : 91 70 61 86

AVIATION

AERO-CLUB DU GOLFE (Route de l'aéroport) Tél : 22 40 04 99

Traduction

Avez-vous un texte, un document, un diplôme à traduire? Plus de soucis, contactez: Africa Translate Consulting. Tél: (+228) 90 30 26 94 / (+228) 22 44 89 43 E-mail: dhoglonou@africatranslate.com



Blague

Je suis locataire dans une maison et je viens d'enceinter la fille du propriétaire. Il ya de cela trois mois ; les parents de la fille me disent rien et on se regarde dans les yeux. Leur fille est désormais avec moi. Les temps sont un peu durs ; dois-je continuer à payer la location ? Aidez-moi svp

Imagine que tu es admis(e) ou échoué(e) au BacII et on vérifie la surveillance vidéo et qu'on revient te dire le contraire. Quelle sera ta réaction ?

Citations du jour

Vous pouvez tromper quelques personnes tout le temps. Vous pouvez tromper tout le monde en certains temps. Mais vous ne pouvez tromper tout le monde tout temps. Abraham Lincoln

Aucun homme n'a assez de mémoire pour réussir dans le mensonge.

Napoléon Bonaparte



Photo du jour



Commentez cette photo

Théâtre / Cycle « Ça va, ça va le monde ! »

«Que ta volonté soit Kin» du Congolais Sinzo Aanza présenté

La pièce de théâtre dénommée «Que ta volonté soit Kin» du Congolais Sinzo Aanza a été présentée, le 16 juillet dernier à Avignon en France. C'était dans le cadre du cycle « Ça va, ça va le monde ! » qu'organise la Radio France internationale (RFI) jusqu'au 19 juillet 2018,

Cette pièce est l'histoire d'une femme qui exige d'être aimée au milieu de la fureur d'une ville dont les ombres et les mirages se font chair afin de porter le désir et de rendre possible le rêve de l'amour et l'amour du rêve.

«Que ta volonté soit Kin», écrit dans une rue de Kinshasa est une histoire d'amour, tel qu'on désire l'amour, tel qu'on désire aimer ou être aimé, embrasser ou

se blottir dans les bras d'un homme, dans les bras d'une femme, dans les bras d'une ville qui se dissipe, bavarde, jure, gronde, tape du pied, espère, attend, tape du pied encore...

Cette pièce est l'histoire d'une femme qui exige d'être aimée au milieu de la fureur d'une ville dont les ombres et les mirages se font chair afin de porter le désir et de rendre possibles le rêve de l'amour et l'amour du rêve.

Jeune auteur congolais, la pratique de Sinzo Aanza se tourne progressivement vers le champ de l'art contemporain. Sa plume, à la fois poétique et irrévérente, questionne la situation politique en République démocratique du Congo, ainsi que l'image construite de ce pays qui « appartient aux investisseurs depuis toujours, étrangers de préférence ».

Son premier roman



Sinzo Aanza

Généalogie d'une banalité (2015) aborde la richesse minière du Congo à travers un récit à la fois absurde et lucide.

Nadia Edodji (Stagiaire)

Miss super régionale 2018

Kpotufe Yawa sacrée Miss super régionale Kara

Lancée officiellement le 9 mai 2018, la 24ème édition Miss Togo a débuté, le 14 juillet dernier, par la super régionale de Kara qui regroupe trois régions du Togo à savoir, la Kara, la Centrale et la Savane. A l'issue de cette première super régionale, c'est Mlle Yawa Jhina Kpotufe qui est couronnée Miss super régionale Kara.

21 candidates au début de la soirée de la « super régionale Kara », elles ne sont que sept à se démarquer du lot.

Mlle Yawa Jhina Kpotufe, élue Miss super régionale Kara 2018, Kpemasse Denise est la première dauphine, suivie de Djafalo Essi Séraphine qui est la deuxième dauphine. « Je suis très contente

d'être élue ce soir Miss super régionale Kara 2018, merci à ce charmant public de Kara qui m'a soutenu, je suis optimiste pour la grande finale de Lomé, tout est possible », a déclaré Yawa Jhina Kpotufe.

Quant aux quatre autres, notamment Dare Flora, Ditone Messifa, Sama Esther et Mandjamie Justine, elles sont des

finalistes du 25 août prochain au palais des congrès de Lomé.

M. Baka, le président du Comité national a saisi l'occasion pour dire merci à tous les sponsors de l'évènement et à tous ceux qui de près ou de loin apportent leur soutien à ce concours national de beauté.

La Miss super régionale



Kpotufe Yawa et ses dauphines

Lomé est prévue ce 21 juillet à l'hôtel Eda Oba de Lomé.

Nadia Edodji (Stagiaire)

Lire

« Comment parler en public » de Dale Carnegie. Nouvelle édition. Pp 117-118 « ...Il arrive parfois qu'on ait des difficultés à se faire comprendre. L'idée est claire dans notre esprit mais demande des explications pour l'être également dans celui de nos auditeurs. Que faire? Cherchez une comparaison que le public comprendra, rattachez ce qui lui est inconnu à quelque chose qui lui est familier. Supposez que vous parliez d'un catalyseur. C'est une substance chimique, utilisée dans l'industrie, qui en transforme d'autres

sans changer elle-même. C'est assez simple, mais ne vaut-il pas mieux ajouter l'illustration suivante: « C'est comme un petit garçon qui, dans la cour de l'école, trotte, bouscule, renverse, pousse les autres enfants sans jamais être touché lui-même. » Des missionnaires furent confrontés à ce problème. Ils devaient traduire la Bible dans le dialecte des tribus de l'Afrique équatoriale. Devaient-ils le faire littéralement? Dans ce cas les mots n'auraient aucun sens pour les indigènes. Par exemple, ils auraient pu écrire selon le texte: « Bien que vos péchés soient comme l'écarlate, ils

deviendront aussi blancs que la neige », mais les indigènes ignoraient tout de la neige. En revanche, ils grimpaient souvent aux cocotiers pour les secouer et faire tomber les fruits. Les missionnaires transposèrent l'inconnu en images qui leur étaient familières et écrivirent: « Bien que vos péchés soient comme l'écarlate, ils deviendront aussi blancs que la pulpe des noix de coco. » En l'occurrence, il aurait été difficile de trouver mieux! À quelle distance se trouve la lune? Le soleil? L'étoile la plus proche? Les savants répondent avec des chiffres astronomiques. Mais les vulgarisateurs savent que

ces chiffres ne signifient rien pour le grand public. Aussi les transforment-ils en images. Le célèbre savant Sir James Jeans était particulièrement frappé par l'intérêt des hommes pour l'exploration de l'univers. Expert en la matière, il connaissait les mathématiques, mais il savait aussi qu'en écrivant ou en parlant, il serait mieux compris s'il ne citait pas trop de chiffres. Notre soleil et les planètes qui nous environnent sont si proches que nous ne réalisons pas combien les autres systèmes stellaires sont loin. James Jeans l'expliqua dans son livre: L'Univers autour de nous. « L'étoile la plus proche

(Proxima du Centaure), est à 40 billions de kilomètres », écrivait-il, et pour rendre ce chiffre plus frappant, il expliqua que si l'on quittait la terre à la vitesse lumière de 300 000 kilomètres à la seconde, il faudrait quatre ans et trois mois pour atteindre Proxima du Centaure. Il permit ainsi de se faire une idée plus exacte de l'immense éloignement des étoiles. On ne peut en dire autant d'un orateur que j'ai entendu un jour, qui, pour indiquer l'étendue de l'Alaska, dit que la superficie de cet État est de 1,5 million de kilomètres carrés et s'en tint là... »

Convention de Ramsar

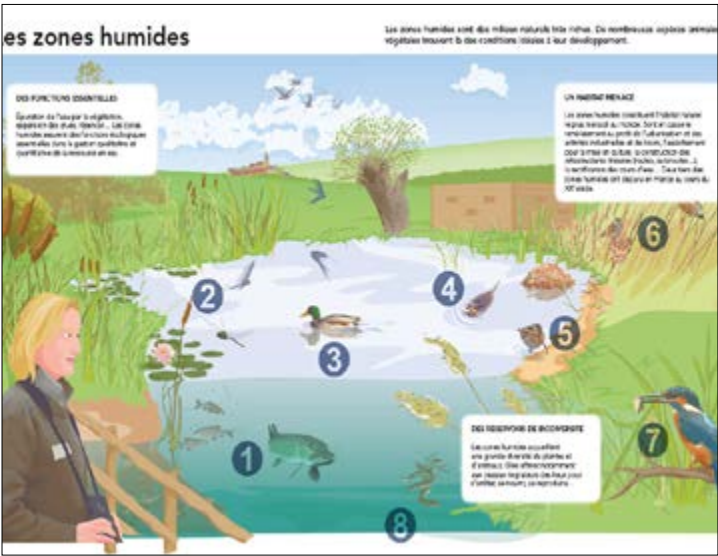
Conservation et utilisation rationnelle des zones humides

La bonne gestion des zones humides est primordiale. Elle impacte directement l'état de l'environnement et les conditions de vie des populations. La Convention de Ramsar, adoptée en 1972 dans la ville de Ramsar en Iran (d'où son nom) et relative aux zones humides, est un instrument efficace à mettre au service de cette cause.

Les zones humides sont parmi les écosystèmes les plus divers et les plus productifs. Elles fournissent des services essentiels et toute notre eau douce. Toutefois, elles continuent d'être dégradées et transformées pour d'autres usages. La Convention de Ramsar a donc pour mission « la conservation et l'utilisation rationnelle des zones humides par des actions locales, régionales et nationales

et par la coopération internationale, en tant que contribution à la réalisation du développement durable dans le monde entier ». La Convention a adopté une large définition des zones humides comprenant tous les lacs et cours d'eau, les aquifères souterrains, les marécages et marais, les prairies humides, les tourbières, les oasis, les estuaires, les deltas et étendues intertidales, les mangroves et autres zones côtières, les récifs

coralliens et tous les sites artificiels tels que les étangs de pisciculture, les rizières, les retenues et les marais salés. Dans le contexte des « trois piliers » de la Convention, les Parties contractantes se sont engagées à œuvrer pour l'utilisation rationnelle de toutes les zones humides, inscrire des zones humides appropriées sur la liste des zones humides d'importance internationale et assurer leur bonne gestion. Enfin,



Dessin illustratif de zones humides

elles veulent coopérer au plan international dans les zones humides transfrontalières, les systèmes de zones humides partagés et pour les espèces partagées. Edem D.

Ecologie punitive

Un concept en opposition avec l'écologie joyeuse

Dans le souci de réduire l'impact humain sur l'environnement et ainsi le rendre plus vivable, des mesures coercitives sont prises vis-à-vis de ceux qui ne veulent pas se conformer aux exigences. Selon des spécialistes, l'écologie devrait plutôt être joyeuse que punitive.



L'écologie pour le bien-être environnemental et social

Les mesures prises pour lutter contre les effets liés à la pollution et à la dégradation de l'environnement, se heurtent à l'accusation d'«écologie punitive ». C'est une expression qui résume à elle seule l'impasse dans laquelle se trouvent les politiques écologiques. « On nous demande des sacrifices plutôt que de protéger notre santé ou nos emplois », disent les critiques. En effet, la protection de l'environnement exige des sacrifices, mais face aux risques qui se profilent à l'horizon, ne faut-il pas consentir à ces sacrifices? Des auteurs pensent qu'il

faut repenser l'écologie à la racine pour la sortir de sa dimension moralisante et punitive. Montrer que le souci de l'environnement n'est pas une affaire de clivage entre des groupes défendant des intérêts divergents. C'est un défi qui nous concerne tous. Il faut proposer une transformation profonde. Pour eux, il s'agit désormais de mettre l'environnement au service de la société et non l'inverse. Toutefois, la société doit s'occuper de l'environnement, pour que celle-ci continue à lui apporter les éléments de sa subsistance.

Edem Dadzie

Impact carbone au Mondial 2018

La barre des 2 millions de tonnes de gaz à effet de serre franchie

L'impact des activités humaines sur l'environnement n'est plus à prouver. C'est d'ailleurs ce qui cristallise les débats au niveau international. Or l'une des compétitions la plus populaire au monde fait partie intégrante des activités humaines qui émettent des gaz à effet de serre, notamment le gaz carbonique (Co2).

Tous les matchs de football ont un impact écologique. Ils rassemblent des dizaines de milliers de supporters. Leurs déplacements alourdissent la facture carbone, alors même que l'eau nécessaire pour arroser les pelouses oblige à puiser dans les réserves. Pire, on utilise des pesticides pour conserver la couleur verte et l'aspect lisse de la pelouse. Souvent, pour organiser ces événements de grande ampleur, on se trouve face à l'obligation de construire des bâtiments neufs, de bétonner des espaces pour en faire des parkings, mais aussi de bâtir des équipements sportifs énergivores. Ces facteurs matériels, combinés avec le transport d'un maximum de participants, la production de marchandises et donc de déchets, contribuent à faire exploser l'impact environnemental de toutes les grandes manifestations. La Fédération internationale de football association (FIFA), consciente des problématiques écologiques propres à ces rassemblements majeurs, prend des initiatives plus responsables. Pour le mondial 2018, 12 stades ont obtenu un certificat



vert, attestant de leur faible consommation en eau et en énergie. Pour éviter d'utiliser trop d'eau pour arroser les pelouses, on a misé sur la récupération de pluies. De plus on a privilégié autant que possible la lumière naturelle et, lorsque l'usage d'un éclairage artificiel s'impose, on choisit des ampoules LED. De plus la FIFA adhère au « Climate Neutral Now ». Un programme élaboré par l'Organisation des Nations unies (ONU) pour neutraliser le bilan carbone de grands événements. Même si cet objectif reste inaccessible, la fédération s'est engagée à compenser les émissions de Co2 de l'événement. Tous les participants peuvent y contribuer au moment d'acheter leur billet. Cependant, ce système ne convient pas à tous

les fervents protecteurs de l'environnement. Pour ceux-ci, on ne doit pas acheter les émissions de carbone, mais les éviter. Malgré ces efforts, l'impact environnemental de la compétition n'a pas connu de recul notable. Lors du mondial 2014, on évoquait environ 2,4 millions de tonnes de gaz à effet de serre émises. Cette année, la facture a légèrement diminué, mais on frôle tout de même les 2,2 millions de tonnes. Celles-ci proviennent essentiellement des transports, mais d'autres éléments interviennent également. Il est clair que le chemin vers une coupe du monde 100% écologique sera long. Pour la prochaine étape, au Qatar en 2022, on craint déjà les coûts liés à l'usage de la climatisation dans ce pays désertique. E. D.

Les rites traditionnels de sortie de bébé**Une pratique toujours d'actualité au Togo**

Malgré la modernisation, l'évolution des pratiques et l'expansion du christianisme, la sortie du nouveau-né, l'un des rites traditionnels instaurés depuis la nuit des temps, conserve toujours sa valeur malgré les polémiques que cette pratique suscite aujourd'hui.



Un couple avec leur nouveau-né

L'arrivée d'un nouveau-né ici au Togo est souvent une bonne nouvelle qui est accueillie avec joie par la famille voire la communauté toute entière pour qui, ce nouvel être est un espoir. Pour manifester cette joie un accueil chaleureux lui est réservé dès sa venue au monde par des cérémonies pour

invoquer des grâces sur sa vie, et le confier aux ancêtres pour sa protection.

La cérémonie de sortie d'un nouveau-né revêt une importance capitale dans les communautés togolaises. Cette cérémonie est une tradition, elle n'a rien avoir avec le fétichisme selon les gardiens

des us et coutumes. Cette pratique est une occasion au cours de laquelle on bénit le nouveau-né pour qu'il devienne quelqu'un demain, une richesse sur laquelle pourra compter toute la famille. Cette cérémonie est également le meilleur moment pour présenter le bébé au reste de la famille et aux amis.

En effet, la pratique de sortie du nouveau-né ici au Togo se fait diversement selon les ethnies. Chez les Bè par exemple, elle est plus qu'une croyance. Un gardien des us et coutume a déclaré que « Chez nous les Bè, c'est une croyance forte. Nous le faisons, afin de conjurer les bonnes choses dans la vie de l'enfant. Si on le néglige, ce dernier perd sa route. Il ne sera jamais une bonne

personne. Il sera comme un bâtard à qui on n'a pas transmis les valeurs de notre famille et la protection des ancêtres. Les couples qui sont des chrétiens, malgré la cérémonie religieuse, continuent toujours par faire celle de la tradition en famille ».

Chez les Péda, le processus est plus compliqué, ce qui les amène à affirmer que l'enfant qui n'a pas bénéficié de ces rites a malheureusement toutes les chances de devenir un « tohossou » (un enfant qui n'a pas toutes ses facultés). Cela se fait en fonction de la lune. Ils n'ont pas de date fixe comme chez les autres où certains le font le 4ème ou le 7ème jour. On peut ainsi dire que c'est un acte hautement significatif sur le plan social

et spirituel. Selon l'anthropologue Didier Apéto, enseignant-chercheur à l'Université de Lomé, « C'est un grand processus du rite qui se déroule le jour de la sortie de l'enfant. Spirituellement, cette cérémonie signifie qu'on montre le nouveau-né à la nature et aux ancêtres de la famille. Ce sont ces derniers qui le purifient et lui confèrent la force nécessaire de bien accomplir la mission pour laquelle il est envoyé sur terre ».

Quelle que soit l'ethnie, cette cérémonie de sortie du nouveau-né de façon traditionnelle ne se pratique plus strictement comme dans le passé surtout à cause de l'existence du baptême chrétien. Mais si le Togo veut affirmer son identité à travers ses multitudes cultures dans le monde, il faudra qu'il perpétue ces rites et permette à la génération future de ne pas perdre ses racines.

Nana Garba (stagiaire)

Radars pédagogiques**Une nouvelle expérience pour les Loméens**

L'excès de vitesse tue ! Malheureusement, c'est l'expérience que vivent les Togolais tous les jours sur les routes. Malgré les sensibilisations, les amendes et les panneaux de limitation de vitesse, la situation ne semble s'inverser. Finalement, les autorités sécuritaires ont décidé d'implanter des radars pédagogiques à certains points importants de la capitale.

Dans les pays développés, il existe des radars, au plein sens du terme, et qui dissuade les tentations d'excès de vitesse. C'est un système qui utilise les ondes électromagnétiques pour détecter la présence et déterminer la position ainsi que la vitesse d'objets tels que les véhicules, les avions, les bateaux, ou la pluie. Le radar de contrôle routier est un instrument servant à mesurer la vitesse des véhicules circulant sur la voie publique à l'aide d'ondes radar. A Lomé, pour l'instant, il n'y a que des



Un radar pédagogique

radars pédagogiques, qui ont pour rôle essentiellement de sensibiliser les usagers de la route sur la nécessité d'éviter l'excès de vitesse. Effectivement, depuis quelques mois, on

peut remarquer des panneaux lumineux avec des chiffres qui changent à toute vitesse, à certains endroits de la ville de Lomé. Il s'agit des radars pédagogiques. Ces

matériels informent les conducteurs de leur vitesse sans les sanctionner, afin de les inciter à adapter leur comportement. Il affiche la vitesse en vert si l'utilisateur est en deçà de la limite et en rouge au-delà jusqu'au seuil maximum (20 km/h) au-dessus de la limite. Il affiche également un message d'information qui évolue en fonction de la vitesse mesurée : « ralentir » puis « danger », afin d'inciter les usagers à adapter leur comportement. Malheureusement, beaucoup de Togolais ignorent d'abord de quoi il s'agit, et ensuite, ils n'y prêtent même

pas attention. Les usagers poursuivent leur route à toute allure, sans même y jeter un coup d'œil et sans se préoccuper de leur niveau de vitesse. Selon le commissaire principal, Apéléto Kokouvi Gnininvi, de la division de la sécurité routière, il existe même des panneaux de limitation de vitesse à côté de ces radars, mais sans succès. Mais, ceux-ci ne se découragent pas, dans la poursuite de leur mission. « Nous ne croisons pas les bras en matière de sensibilisation pour éviter les accidents », confie le commissaire. Mais face à la recrudescence des accidents, il va falloir prendre des mesures draconiennes pour faire respecter le code de la route.

Edem Dadzie



Prêt scolaire

0%

Sur 12 mois*

*Offre soumise à conditions

OTI Credit



Nous finançons l'éducation de nos
futurs leaders

La Banque Autrement
www.corisbank.tg

